

CULTE DU 26 Mai 2022



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE

Ami.e.s,

Frères et sœurs,

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père en son Fils Jésus-Christ, notre frère.

Bienvenue pour ce temps de culte, à vous qui êtes présents dans ce temple.

En ce jour de l'Ascension, nous sommes en communion les uns avec les autres, par la musique, le chant, le partage de la Bible et la prière.

Nous sommes rassemblés ici ce matin en communauté de prière et de joie autour de la Parole. Que chacun soit compté au nombre des témoins de l'amour de Dieu pour ce monde, et que notre foi fasse grandir notre amour du prochain.

Envoie ton Esprit Saint sur nous Seigneur.

Rassemble-nous dans la communion fraternelle.

Je vous invite à vous lever pour chanter, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 36 Oh Seigneur ta fidélité

LOUANGE

Je vous invite à la louange :

Louons Dieu !

Ô Dieu, Que tout ce qui est en moi bénisse ton saint nom.

Que mes mains te louent par leurs gestes,

Que mes pas te louent par leurs chemins.

Que mes lèvres te bénissent à travers leurs chants,

Que mes yeux te célèbrent en reflétant ta lumière,

Que mes oreilles te répondent en écoutant ta voix.

Que ma mémoire te rende grâce en rappelant tes délivrances,

Que mon intelligence te loue en cherchant la voie de ta sagesse,

Que ma volonté t'honore en se faisant servante de la tienne.

Que mon coeur te loue en aimant de ton amour,

Que ma force te loue en s'offrant à toi,

Que mon corps, demeure de ton Esprit, te loue sans cesse.

Que tout en moi te rende gloire.

Poursuivons notre louange par le n° Arc 222. Str. 1 & 6, Avec toi Seigneur

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché.

Ô Dieu,

Tu sais de quelle miséricorde nous avons besoin.

Tu sais nos obscurités, nos silences, nous oublis, nos vanités.

C'est à chacun, comme un secret, que tu les révèles.

C'est à chacun, comme un secret, que tu les pardonnes.

C'est à chacun, comme un secret, que tu donnes l'ordre de se relever

Et de marcher pour un nouveau service

Pour un nouvel amour.

Aussi, c'est avec confiance que nous te disons : Aie pitié de nous !

Amen

(Soeur Myriam - Porte ouverte sur la liturgie)

Je vous invite en restant assis et à chanter dans notre recueil au n° 407 str. 1, *Seigneur reçoit, Seigneur pardonne*

Pour accueillir le pardon que Dieu nous donne, je vous invite à vous lever

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Que tous ceux qui se tournent vers Dieu avec confiance reçoivent de lui la certitude de leur pardon, en effet :

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils, son unique, afin que quiconque ait foi en lui ne meurt pas, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3:16)

Le Fils de l'homme est ainsi venu chercher et sauver ce qui était perdu (Matt. 18:11)

En restant debout chantons à Dieu notre reconnaissance avec le n° 174 str. 1 & 2 Magnifique est le Seigneur

VOLONTÉ DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons maintenant comment Dieu révèle sa volonté, son amour aux hommes.

Voici ce que Jésus-Christ nous donne comme chemin pour vivre et pour vivre heureux :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence.

C'est là le premier et le grand principe,

Et voici le second, qui lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Merci, ô Dieu, pour ce chemin juste et bon.

Je vous invite à chanter au n° 532, str. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie :

Seigneur, nous te remercions de nous avoir réunis en ta présence, pour nous révéler ton amour et nous unir à ta vie.

Fais taire en nous toute voix contraire à la tienne. Et permets que nous sachions recevoir ta Parole, non seulement l'entendre, mais aussi la recevoir, non seulement la connaître, mais aussi l'aimer, non seulement l'apprécier mais la mettre en pratique,

Ouvre, par ton Esprit, nos esprits et nos cœurs à ta fidélité, Au nom de Jésus-Christ.

LECTURE BIBLIQUE

ACTES 1 V. 1-14

Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis. Après qu'il eut souffert, Jésus leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

PREDICATION

Aujourd'hui, c'est donc la fête de l'Ascension, 40 jours après Pâques, 10 jours avant la Pentecôte.

En l'absence de pasteur, encore jusqu'au 1^{er} juillet, nous nous sommes posé la question, lors de notre dernier Conseil Presbytéral, de savoir si oui ou non, un culte vous serait proposé aujourd'hui.

Ce questionnement n'est pas banal.

En effet, l'Ascension n'est pas la fête chrétienne plus connue. De plus, elle n'est pas une fête facile à expliquer. Lorsque l'on consulte la littérature théologique, on s'aperçoit même que cette fête dérange un peu, et quelques fois les protestants !

Lorsque l'on se promène sur le net, on voit que l'Ascension n'est pas toujours célébrée. Certaines paroisses ne proposent pas de culte le jeudi de l'Ascension. On passe donc sans transition ou presque de la Résurrection à la Pentecôte, pour reprendre l'expression de la pasteur Agnès Adeline-Schaeffer du temple de l'Oratoire à Paris.

Dans l'histoire du Protestantisme, l'Ascension et la Pentecôte ont formé longtemps une seule et même fête. Ce n'est qu'au fur et à mesure de l'évolution du calendrier liturgique que l'Ascension a trouvé sa place en tant que fête autonome.

Si vous avez bien écouté la lecture biblique et observé la couverture de la feuille de culte d'aujourd'hui, l'Ascension, c'est cet événement dans la vie du Christ où il disparaît. Il s'élève, et une nuée vient le soustraire au regard de ses disciples. Jésus n'est plus physiquement, avec ses disciples. Il devient invisible. Il n'est plus là. Il est absent.

La tradition liturgique dira, dans la confession de foi du symbole des Apôtres, qu'il est « monté au ciel », vers le lieu divin par excellence. La nuée qui le soustrait au regard des disciples, est dans la Bible, un symbole représentatif de Dieu. Donc Jésus est bien ailleurs. Les disciples ne peuvent plus le voir. Il est autre part, dans un ailleurs qu'on ne peut pas définir, et qui représente quelque chose lié à la liberté. Et quelle est-elle cette liberté ? Jésus le Christ, et avec lui, le Dieu qu'il a annoncé, dont il a témoigné, n'est pas dans un endroit précis et répertorié, un lieu qu'on peut définir. A partir de maintenant, Jésus n'est plus la propriété privée des disciples, ni même d'une religion, voire d'une église. Ce qui a fait dire, l'année passée lors du culte de l'Ascension à l'Oratoire du Louvre à la pasteur Agnès Adeline-Schaeffer qu'on ne peut pas l'enfermer dans une doctrine ou le formater dans des dogmes. A partir de là, Jésus le Christ va être là, partout à la fois, partout où l'on parle de lui, partout où on le cherche, partout où nous entendons quelqu'un parler de lui. Et ce, de génération en génération. Il sera partout où il est prié, où il est chanté, où il est célébré, et parfois, cela se produira dans des lieux improbables, indéterminés, auprès de personnes souvent impensables, aux parcours de vie parfois peu recommandables.

L'Ascension ouvre officiellement l'avenir de chacun à l'inattendu de Dieu. Il ouvre aussi l'avenir de Dieu, là où l'être humain est prêt à le rencontrer. Dès lors, il ne faut plus s'attendre à rien, mais il faut être prêt à tout. Et c'est à cette incroyable liberté que la fête de l'Ascension nous prépare. Il y avait déjà eu un avant-goût de cette liberté, qui avait transparu déjà du temps de son ministère terrestre, où Jésus avait bousculé les codes de la présence de Dieu dans le quotidien des hommes et dans la pratique religieuse. Mais sa profonde humanité avait empêché un grand nombre de ses contemporains de reconnaître en lui la présence de Dieu.

Pendant que Jésus est élevé et qu'il disparaît aux yeux des disciples, justement ses disciples, eux fixent le ciel. Ils sont rejoints par deux messagers qui leur demandent pourquoi ils restent là à fixer le ciel. Pas de doute, ils doivent rester sur terre, eux, dans le concret de leur humanité et la réalité du quotidien. Mais c'est ce quotidien qui va devenir le lieu de vie du message de Jésus le Christ, du partage de sa parole, de ses guérisons, de la transmission de son enseignement. Juste avant de les quitter, Jésus les a chargés de cette mission : « être ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et même jusqu'aux extrémités du monde ». Pour réaliser cette mission, une promesse leur est faite : celle de recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit, qui va les rendre capables de relever des défis qu'ils ne soupçonnent pas encore. Ils ne savent pas encore ce qu'est cette force spirituelle qui va les combler.

L'Ascension est cet entre-deux, entre le ciel de la présence divine et la terre de la réalité humaine.

Le récit de l'Ascension occupe une place modeste dans les quatre Évangiles. Il n'y a rien dans l'Évangile de Matthieu. Il y a une allusion extrêmement succincte dans l'Évangile de Marc, dans les derniers versets dont les exégètes s'accordent à dire qu'ils sont tardifs, par rapport à la rédaction du reste de l'évangile. (Marc 16 : 19). Il n'y a rien non plus dans l'Évangile de Jean. Il y a trois versets dans l'Évangile de Luc, (24 : 51-53) et quatre versets dans le second ouvrage écrit aussi par Luc, à savoir les Actes des Apôtres, notre texte d'aujourd'hui. Sept versets au total, ce qui est dérisoire.

Mais alors, qu'est ce qui est dérangeant dans ce récit de l'Ascension ? Certains sont gênés par le côté féérique, voire surnaturel, de Jésus qui monte au ciel et qui disparaît sans laisser de trace. Mais d'autres récits bibliques racontent des scènes similaires, comme l'ascension d'Hénok le patriarche, ancêtre de Noé, dans le livre de la Genèse (Genèse 5 : 23-24), ou encore celle du prophète Élie, sous les yeux de son successeur Élisée, dans le livre des Rois (2 Rois 2 : 1-18). Les Évangiles contiennent des scènes extraordinaires, des guérisons spectaculaires, des descriptions lyriques ou poétiques, voire allégoriques, qui ne gênent pas forcément, et qui se comprennent fort bien, à partir du moment où elles sont expliquées et interprétées.

Alors ce qui dérange peut-être un peu plus, dans le côté spirituel protestant, pas forcément mystique, c'est le côté divin que ce récit de l'Ascension suggère. Si à Noël, la parole est devenue chair, voilà que la chair devient souffle et disparaît dans une nuée. Ainsi que le propose le pasteur Laurent Gagnebin, dans son ouvrage *Pour un christianisme en fêtes*, peut-être est-il possible d'inscrire, je cite : « Noël et l'Ascension, dans une symétrie et un parallélisme inversé ? A Noël et en Jésus, Dieu descend vers l'homme. A l'Ascension et en Jésus, l'homme est élevé à Dieu. D'une part, peut-on dire, il faut que Dieu naisse en l'homme ; d'autre part, il faut que l'homme naisse en Dieu. Au mouvement de l'Incarnation exprimé par Noël correspond celui de l'exaltation, exprimé par l'Ascension ». Cela vient nuancer en quelque sorte cette affirmation parfois incontournable que Dieu est « tout », en opposition à l'homme qui n'est « rien ». L'Ascension vient en quelque restaurer un équilibre, tout en gardant bien à l'esprit que cette restauration n'est pas de notre fait, et que cet équilibre ne se trouve qu'en Jésus. Le point de médiation reste le Christ. Et l'Ascension reste la fête du Christ. A travers les Évangiles, nous essayons de cerner, de comprendre comment l'humanité et la divinité de Jésus ont un sens, pour notre chemin de foi. Et s'il y a un sens, « c'est pour dire qu'en lui, qu'en Jésus, Dieu n'existe pas sans l'homme, et qu'en lui, Dieu et l'homme sont à jamais ré-unis, et inséparables ». Laurent Gagnebin, dans son ouvrage *Pour un christianisme en fêtes*.

Au fond, l'Ascension ouvre les êtres humains à la créativité. Le Christ étant ailleurs, il est là où chacun, chacune est prêt à le rencontrer. Et il n'y a pas de danger, je crois, de tomber dans la tentation d'une toute puissance mal placée, parce qu'il s'agit avant tout que l'être humain, dans sa rencontre avec le Christ, devienne fidèle à l'Évangile. Et être fidèle à l'Évangile, c'est placer la parole de la Bible, la grâce de Dieu, toujours première, et la foi qui sauve, au cœur de la vie quotidienne, de notre vie d'hommes et de femmes, bien ancrés dans le concret.

Cette parole transmise par les générations précédentes, et arrivée jusqu'à nous, n'est pas là pour rester enfermée dans un certain savoir ou une certaine supériorité, mais elle est toujours disponible. La pasteur Caroline Costa, à Genève écrit à ce propos, je cite sa *Confession de foi pour l'Église de Genève* en 2013 : « une parole disponible que l'on peut sans cesse écouter, méditer, interpréter, prier, pratiquer », jour après jour, de génération en génération, quel que soit notre contexte social, politique, sanitaire, une parole qui ouvre inlassablement un avenir, et qui permet de toucher ce qu'il y a de divin en nous, « un bout d'infini ».

A l'Ascension, nous est racontée l'histoire de Jésus qui s'éloigne de ses disciples, non pour les abandonner, mais pour les rendre autonomes. En partant, Jésus laisse ses disciples prendre leurs responsabilités, s'approprier son enseignement, témoigner en paroles et en actes de ce qu'ils auront reçu et compris de sa vie, transmettre ce qu'ils se rappelleront ses gestes et de ses paroles.

Et si aujourd'hui, ce récit de l'Ascension nous permettait de nous réconcilier avec la part divine de notre humanité, ou de découvrir la part divine de notre humanité, si peu que ce soit ? Ce n'est pas si compliqué. Cela commence par notre regard sur l'autre, qui rappelle juste que, en Christ, l'autre est aimé de Dieu autant que je le suis.

Reconnaître, parfois contre toute attente, que le Christ est présent dans le frère, inattendu, et se préoccuper ensemble de la justice, du respect, de la paix, inlassablement, jusqu'à ce que le Christ vienne.

Qu'il vienne à notre rencontre et nous à la sienne.

Amen.

(Source l'Oratoire du Louvre)

Chantons au n° 601 *Trouver dans ma vie ta présence*

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous restons debout pour confesser notre foi :

Je crois en Jésus, fils unique de Dieu

Qui s'est fait homme pour que nous ayons pardon, joie et salut.

Je crois qu'il est mort et ressuscité

Pour nous donner la victoire sur la mort

Et l'assurance de notre résurrection.

Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire,

Comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité

Par lui, je crois en Dieu notre Père,

Qui nous prend pour ses enfants,

Et nous aime comme il aime Jésus-Christ.

Je crois en l'Esprit Saint

Qui demeure en notre esprit,

Et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu,

Qui guide l'Eglise par l'Evangile,

Et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Je crois l'Église du Christ secrète et universelle,

Visible et invisible, Pécheresse et pardonnée.

Je crois que tous les hommes sont liés à Jésus-Christ.

Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance.

Amen.

(Pasteur Henri Capiou)

OFFRANDES ET ANNONCES

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

*

Seigneur, toi qui as suscité en tout temps des témoins crédibles et fidèles à ta parole, accorde-nous à notre tour de faire bon usage des dons en argent, en temps, en talents qui font vivre ton Église, pour que ton Évangile continue son œuvre de transformation des cœurs dans le monde. Amen.

PRIERE D'INTERCESSION

Nous nous unissons dans la prière :

Seigneur, élevé au ciel tu nous rappelles la part céleste de notre existence.

Permetts que nous puissions voir le regard de nos frères comme le bleu immense et insondable de la vie que tu promets. Ne permets pas que nous enfermions l'autre dans nos cases bien fermées.

Seigneur, élevé au ciel tu as béni nos existences.

Permetts que ceux qui souffrent dans leur corps, dans leur esprit, dans leur activité, connaissent ta libération éternelle. Ne permets pas que nous soyons de ceux qui font souffrir.

Seigneur, élevé au ciel tu as montré la voie de l'éternité.

Permetts que ceux qui affrontent la mort, pour eux-mêmes ou pour ceux qu'ils aiment, ne succombent pas à la tentation du découragement. Ne permets pas que nous les laissions seuls dans ce désert aride.

Seigneur, élevé au ciel tu as fait confiance à ton église.

Permetts que les serviteurs de ta parole découvrent ta présence dans le creux de ton absence, que jamais ils ne prennent ta place mais qu'ils portent le témoignage de ton salut pour tous.

Permetts-nous de témoigner de ton amour.

Et comme tu nous institues en enfants du ciel, nous te disons : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles.

Amen.

ENVOI et BENEDICTION

Recevez maintenant la bénédiction de la part de Dieu :

Que l'Éternel te bénisse et te garde !

Que l'Éternel fasse rayonner sur toi son regard et t'accorde sa grâce !

Que l'Éternel porte sur toi son regard et te donne la paix !

Amen.

*Allons donc vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons en entier au n°
Arc 882 Que la grâce de Dieu*

CLOTURE MUSICALE (orgue)